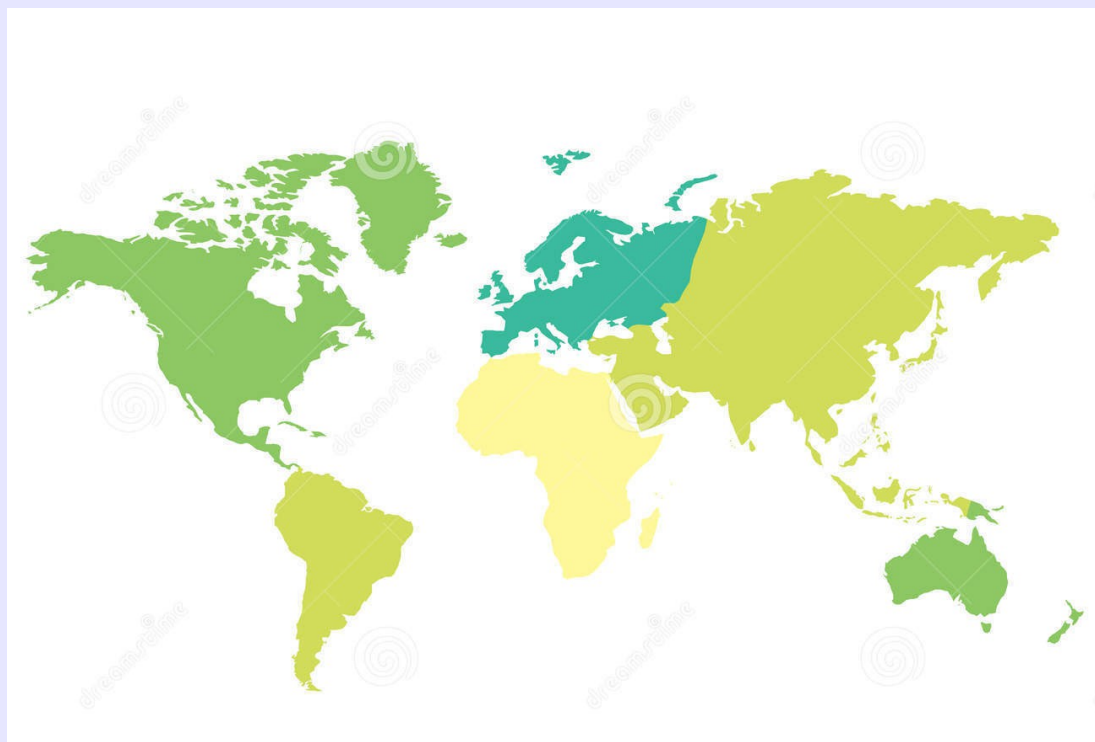


Arts plastiques
Objet d'étude histoire des arts

Ernest Pignon Ernest

"Soweto, 2002"









7



8

Soweto, 2002, Afrique du Sud

9



10

Le 16 juin 1976,
Le massacre des enfants de Soweto
Cliché de Sam Nzima

11



Pietà de Michel-Ange (1498-99)

12



Pietà de Villeneuve-lès-Avignon
par Enguerrand Quarton (vers 1455).



" Les lieux sont mes matériaux essentiels, j'essaie d'en comprendre, d'en saisir à la fois tout ce qui s'y voit : l'espace, la lumière, les couleurs et, simultanément, tout ce qui ne se voit pas ou ne se voit plus : l'histoire, les souvenirs enfouis. " Ernest Pignon-Ernest.



David et Goliath d'après Caravage.
Dessin à la pierre noire réunissant les têtes
tranchées de Caravage et Pasolini, collé
vico seminario de nobili en 1988.



Le Soupirail.
80 sérigraphies collées en 1990.



Epidémies.
80 sérigraphies collées en 1990.



Les expulsés, 1977



Brest, 2002



Paris, la Commune, 1971



Derrière la vitre, 1996, Lyon

Ernest Pignon Ernest ''Soweto, 2002, Afrique du Sud''

Question en jeu- "Sous quelles formes la création artistique peut-elle se mettre au service de l'engagement ?"

A) Biographie

Artiste français né à Nice en 1942 .Son vrai nom est Ernest Pignon.

B) Le projet artistique

Ernest Pignon Ernest nomme son travail « intervention images », ce sont des dessins et sérigraphies qu'il colle souvent la nuit (seul ou parfois avec une équipe) sur les murs des espaces urbains (villes). L'Homme est toujours présent dans son travail : corps, figure humaine.

Son projet pour ''Soweto'' consistait à sensibiliser la population au problème du Sida (idée qui a vu le jour à travers ses rencontres sur place) . L'idée était de s'appuyer sur le rôle des femmes pour lutter contre cette maladie . Cette femme portant un malade rappelle à la fois le combat des noirs pour l'égalité (et les morts liés à la répression de 1976) mais aussi toutes les mères qui perdent leur enfant (dont le symbole en art est la Pietà). 300 sérigraphies d'une femme portant un malade du Sida ont été collées à différents endroits dans la ville.

1-Le spectateur

Ces œuvres se trouvant sur les murs des villes sont alors visibles par les passants ,pas besoin de se déplacer dans une galerie ou un musée .On nomme ce type de pratique artistique ''œuvre in situ''. Sa première intervention dans un espace public date de 1966 .

In situ. Expression latine qui indique qu'une œuvre est réalisée uniquement pour le lieu qu'elle occupe. Actuellement, les œuvres contemporaines *in situ* sont essentiellement des *installations* (voir définition). Beaucoup d'œuvres d'art plus anciennes ont été déplacées pour être exposées dans les *musées*. Cela peut en modifier la signification si à l'origine elles étaient conçues pour un lieu précis.

Installation :c'est une forme d'expression artistique assez récente. L'installation est généralement un agencement d'objets et d'éléments indépendants les uns des autres, mais constituant un tout. Proche de la *sculpture* ou de l'architecture, l'installation peut être *in situ*, c'est-à-dire construite en relation avec un *espace* architectural ou naturel et uniquement celui-ci.

Parlant de son travail de Naples , Ernest Pignon Ernest dit:''je travaille beaucoup la façon qu'auront les gens de recevoir l'image, en août cela n'aurait pas le même effet (il a collé les images la veille de Pâques), je prends en compte le temps''.

2-La signature

Ces œuvres sont anonymes (pas de signature ni de nom figurant sur ses œuvres)

3-Le temps , la conservation des œuvres

Ses images se dégradent avec le temps , elles sont éphémères (il a choisi en plus un papier de type papier journal, donc peu épais qui va se détruire encore plus vite sous les effets de la pluie , du vent et du soleil). Ernest Pignon Ernest trouve d'ailleurs que son travail devient plus riche à mesure que le temps passe et que ses images se dégradent)

Éphémère : qui dure peu de temps, momentané.

Ernest Pignon Ernest ''Soweto, 2002, Afrique du Sud''

Question en jeu- "Sous quelles formes la création artistique peut-elle se mettre au service de l'engagement ?"

4-L'œuvre et lieu

Ses dessins sont en lien avec les endroits où ils seront visibles. Pour cela il arpente les rues et se renseigne sur l'histoire de ces lieux (pour son travail à Naples il a lu 92 ouvrages) Peu à peu les thèmes vont s'imposer à lui .

''l'image la plus juste apposée au juste lieu''. Ernest Pignon Ernest

''Je travaille sur les villes, ce sont mon vrai matériau, je m'en saisi pour leurs formes , leurs couleurs, mais aussi pour ce qu'on ne voit pas ; leur passé ou leurs souvenirs qui les hante ''Ernest Pignon Ernest

5-La technique

De retour dans son atelier il réalise de nombreux dessins préparatoires (au fusain ou à la pierre noire), pour cela il fait des croquis le plus souvent avec de vrais Modèles (en Afrique du Sud il a recruté des acteurs) . La difficulté pour lui est de produire des dessins qui tiennent le coup par rapport à tout ce qui se trouve autour (en galerie un cadre autour d'un dessin permet de l'isoler) mais aussi qui s'adaptent au lieu : voir un dessin de face avec beaucoup de recul ou le découvrir dans une rue étroite par les côtés nécessite un travail différent. Ces images sont toujours grandeur nature et sont très réalistes car Ernest Pignon Ernest souhaite que ses personnages aient une vraie présence mais ne souhaite pas réaliser pour autant un trompe l'œil .

Pour éviter le trompe l'œil il choisi de travailler en noir et blanc , ne découpe pas ses personnages (sauf pour les cabines) et laisse apparaître les bords de la feuille dont le format est rectangulaire (façon de rappeler que ce sont bien des images).

Grandeur nature: à la taille réelle.

Trompe l'œil. Technique qui consiste à pousser le réalisme d'une peinture le plus loin possible pour que le public puisse la confondre avec la réalité. Les trompe l'œil sont de véritables prouesses techniques qui représentent souvent des effets de perspective.

6-Œuvre unique /multiple

Ses images sont ensuite reproduites en très grand nombre par sérigraphie (il trouve que le pochoir est trop pauvre pour son travail) , le passage d'un dessin original à une sérigraphie permet de gommer certains détails , de simplifier l'image. Chaque image imprimée aura toujours la même qualité , il pourra en coller des centaines dans les rues des villes .Pour le travail à Naples il a collé surtout des dessins originaux (c'était la première fois d'ailleurs) .

Sérigraphie: procédé mécanique de reproduction d'images, dérivé du *pochoir*. Certains artistes comme Andy Warhol (1928-1987) ont largement utilisé cette *technique*.

7-Rénumération

Avant 1978 il n'avait jamais rien vendu en galerie , il vivait de dessins et d'affiche qu'il réalisait. Actuellement il vend ses dessins préparatoires .

Ernest Pignon Ernest ''Soweto, 2002, Afrique du Sud''

Question en jeu- "Sous quelles formes la création artistique peut-elle se mettre au service de l'engagement ?"

C) Un peu d'histoire: Soweto -1976 .Le massacre des enfants.

Les écoliers et les lycéens descendent dans la rue pour protester pacifiquement contre une nouvelle décision du gouvernement : l'obligation pour eux d'apprendre à l'école l'afrikaans. L'afrikaans, c'est la langue des afrikaners, celle que les Blancs parlent depuis trois siècles dans ce pays. La langue afrikaans n'est ni plus ni moins que du hollandais « créolisé » développé au fil des siècles par les colons hollandais établis en Afrique du Sud. C'est la révolte des enfants de Soweto. Le 16 juin 1976, la police tira sur une manifestation de lycéens. Le chiffre exact de jeunes lycéens tués n'a jamais été réellement sûr mais on peut l'estimer à plusieurs centaines. Ce fut le début d'une série de grèves et de manifestations qui gagnent les ouvriers et qui, en quelques mois, firent plus de 1000 morts. Une nouvelle génération s'engagea dans la lutte contre l'apartheid. Cette photo d'un jeune noir de 13 ans, Hector Pieterse, mort sous les balles de la police, fait le tour du monde et choque l'opinion internationale. L'ONU s'insurge et renforce le boycott du pays en guise de protestation.

Photographie d'Hector Pieterse symbole de la lutte des noirs: ''lutter contre ce fléau comme nous avons lutté contre l'apartheid'' Ernest Pignon Ernest .La Pietà, ou Vierge de Pitié, est un thème artistique de l'iconographie de la peinture chrétienne représentant la Vierge Marie en Mater dolorosa (expression latine), mère pleurant son enfant qu'elle tient sur ses genoux, en l'occurrence Jésus descendu mort de la Croix avant sa mise au tombeau, événement placé avant sa Résurrection, précédant son Ascension.

Ernest Pignon Ernest : *Soweto, 2002*

Domaine : « arts du visuel »

Thématiques: ''Arts, ruptures, continuités''

''Arts, États, pouvoir''

Question en jeu- ''Sous quelles formes la création artistique peut-elle se mettre au service de l'engagement ?''

Poursuite du travail possible:

- 1 Étudier les autres œuvres d'Ernest Pignon Ernest (page 6 et 7).
- 2 Chercher d'autres œuvres dont le sujet est une ''Pietà''.
- 3 Chercher d'autres artistes qui utilisent la sérigraphie.

